



## La dynamique de la puissance dans la région indo-pacifique est en pleine mutation

Par [M. K. Bhadrakumar](#)

Mondialisation.ca, 01 juin 2022

[Indian Punchline](#) 27 mai 2022

Région : [Asie](#), [Russie et CEI](#)

Thème: [Guerre USA OTAN](#), [Militarisation](#)

*La patrouille aérienne [conjointe](#), au-dessus des eaux de la mer du Japon et de la mer de Chine orientale, lundi, par une force opérationnelle aérienne composée de Tu-95MS russes capables de transporter des armes nucléaires et de bombardiers stratégiques H-6K chinois n'aurait pas pu être une réaction plus instinctive à la tournée du président américain Joe Biden en Asie, sans parler de ses remarques provocatrices évoquant une guerre apocalyptique entre les États-Unis et la Chine au sujet de Taïwan.*

[Le porte-parole du ministère chinois de la Défense, le colonel principal Wu Qian, a souligné](#) qu'il s'agissait de la quatrième patrouille stratégique menée conjointement par la Russie et la Chine depuis 2019, dans le but de tester et d'améliorer le niveau de coordination entre les deux forces aériennes, de promouvoir la confiance mutuelle stratégique et la coopération pratique entre les deux armées. Comme il l'a dit, « cette opération ne vise aucune tierce partie et n'a rien à voir avec la situation internationale et régionale actuelle. »

Cela dit, les perceptions comptent dans les postures stratégiques et le ministre japonais de la défense, Nobuo Kishi, s'est empressé d'approuver une interprétation selon laquelle cette manœuvre sino-russe avait quelque chose à voir avec le sommet QUAD qui se tenait au Japon le même jour.

Il est concevable que Kishi manœuvre pour détourner l'attention de la nouvelle réalité géopolitique en Extrême-Orient. En effet, la renaissance du militarisme et des sentiments revanchards au Japon, dans une rupture historique avec la posture pacifiste du pays après la Seconde Guerre mondiale, avec l'encouragement et le soutien manifestes des États-Unis, fournit le contexte général de la congruence sino-russe. De façon assez inquiétante, le Japon a récemment adopté un nouvel idiome diplomatique pour désigner les îles Kouriles comme étant un territoire « occupé », ce qui implique que la Russie est un agresseur, bien que la vérité historique puisse être très différente.

Une fois de plus, le Japon s'est montré très actif ces derniers temps en tant qu'« État en première ligne » dans l'imposition de sanctions contre la Russie (y compris contre le président Poutine), alors que de par son histoire, sa politique ou sa géographie, le pays du soleil levant n'a rien à voir avec les régions frontalières russes en Ukraine. Surtout, le Japon a fait preuve d'un excès de zèle en établissant une comparaison fantaisiste entre la situation autour du détroit de Taïwan et l'Ukraine.

Quelle que soit la façon de voir les choses, l'opération de lundi a montré un niveau très élevé de coopération militaire entre la Chine et la Russie à un moment où les deux pays

sont confrontés à de nouvelles provocations et à une pression accrue de la part des États-Unis. De toute évidence, Pékin rejette la déclaration du secrétaire américain à la Défense, Lloyd Austin, qui [déclarait](#) fin avril que Washington souhaitait voir la Russie affaiblie militairement « au point qu'elle ne puisse plus faire le genre de choses qu'elle a faites en envahissant l'Ukraine » et qu'elle soit incapable de se rétablir rapidement.

Compte tenu de l'étroite coordination en matière de politique étrangère entre la Chine et la Russie, il est tout à fait concevable que Pékin ait une connaissance pointue de l'état réel de l'opération spéciale de la Russie en Ukraine.

D'autre part, on peut raisonnablement supposer, après la patrouille aérienne stratégique conjointe effectuée lundi par la Chine et la Russie, que Pékin a repoussé les tentatives occidentales d'intimidation sur la question de l'Ukraine. Il est clair que, lundi, Pékin risquait de « porter atteinte à sa réputation » dans le monde occidental, pour reprendre les [termes](#) menaçants de la présidente exécutive de l'UE, Ursula von der Leyen, après une vidéoconférence « très franche et ouverte » avec les dirigeants chinois début avril.

Ce qui ressort, ce sont trois points. Premièrement, Pékin continue d'adhérer, à la lettre et à l'esprit, à la [déclaration](#) conjointe du 4 février avec la Russie sur les relations internationales entrant dans une nouvelle ère et le développement durable mondial, publiée lors de la rencontre du président Vladimir Poutine avec le président chinois Xi Jinping à Pékin. Deuxièmement, dans la perspective chinoise, l'opération russe en Ukraine, vieille de trois mois, n'a pas changé les impératifs actuels de la situation internationale caractérisée par un développement rapide et une transformation profonde où « certains acteurs représentant une minorité à l'échelle internationale continuent à préconiser des approches unilatérales pour traiter les questions internationales et à recourir à la force ; ils s'ingèrent dans les affaires intérieures d'autres États, portant atteinte à leurs droits et intérêts légitimes, et incitent aux contradictions, aux différences et à la confrontation, entravant ainsi le développement et le progrès de l'humanité, contre l'opposition de la communauté internationale. » (4 février 2022)

Troisièmement, Moscou et Pékin tournent autour du pot, pour ainsi dire, en Extrême-Orient. De toute évidence, le conflit en Ukraine n'empêche pas les États-Unis de poursuivre l'expansion de l'OTAN et tout porte à croire que la prochaine « ligne de défense » de l'alliance sera déplacée vers la mer de Chine méridionale. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergey Lavrov, a souligné jeudi que des politiciens occidentaux belliqueux déclarent publiquement que l'alliance devrait avoir une responsabilité mondiale, et que l'OTAN devrait aussi être responsable de la sécurité dans la région du Pacifique. Moscou et Pékin ne peuvent être blâmés s'ils anticipent que des décisions majeures à cet égard sont attendues lors du prochain sommet de l'OTAN qui se tiendra à Madrid du 28 au 30 juin.

Le porte-parole du ministère chinois des Affaires étrangères a déclaré jeudi que « l'OTAN a déclaré publiquement à de nombreuses occasions qu'elle resterait une alliance régionale, qu'elle ne cherchait pas à réaliser une percée géopolitique et qu'elle ne cherchait pas à s'étendre à d'autres régions. Cependant, ces dernières années, l'OTAN a pénétré à plusieurs reprises dans la région Asie-Pacifique. Certains États membres de l'OTAN continuent d'envoyer des avions et des navires de guerre pour effectuer des exercices militaires dans les eaux au large de la Chine, ce qui crée des tensions et des différends. L'OTAN transgresse les régions et les domaines et réclame une nouvelle guerre froide de confrontation entre blocs. Cela justifie amplement une grande vigilance et une opposition ferme de la part de la communauté internationale. »

La Russie et la Chine ont abandonné l'espoir d'une quelconque modération dans l'esprit de confrontation des États-Unis. Le ministre russe des Affaires étrangères, Sergueï Lavrov, a [déclaré](#) aujourd'hui : « L'Occident a déclaré une guerre totale contre nous, contre l'ensemble du monde russe. Personne ne peut même plus cacher ce fait ». Pour la première fois depuis 2006, la Russie et la Chine ont opposé jeudi leur veto à une résolution du Conseil de sécurité des Nations unies rédigée par les États-Unis et visant à renforcer les sanctions contre la Corée du Nord.

Dans un discours prononcé mardi à l'université de Georgetown, [intitulé](#) « The Administration's Approach to the People's Republic of China » et destiné à rallier la communauté internationale pour dissuader et contrer la Chine, le secrétaire d'État américain Antony Blinken a déclaré que la coalition mise en place par Washington pour contrer la Russie en Ukraine constitue un modèle à la fois agile et doté de ressources suffisantes pour faire face aux futurs défis de la Chine.

**M.K. Bhadrakumar**

Article original en anglais : [Indian Punchline](#)

Traduction Wayan pour [Le Saker Francophone](#)

*illustration : Un bombardier stratégique russe Tu-95 décolle lors d'une patrouille aérienne conjointe de 13 heures avec la Chine dans la région Asie-Pacifique.*

La source originale de cet article est [Indian Punchline](#)  
Copyright © [M. K. Bhadrakumar](#), [Indian Punchline](#), 2022

Articles Par : [M. K. Bhadrakumar](#)

**Avis de non-responsabilité** : Les opinions exprimées dans cet article n'engagent que le ou les auteurs. Le Centre de recherche sur la mondialisation se dégage de toute responsabilité concernant le contenu de cet article et ne sera pas tenu responsable pour des erreurs ou informations incorrectes ou inexactes.

Le Centre de recherche sur la mondialisation (CRM) accorde la permission de reproduire la version intégrale ou des extraits d'articles du site [Mondialisation.ca](#) sur des sites de médias alternatifs. La source de l'article, l'adresse url ainsi qu'un hyperlien vers l'article original du CRM doivent être indiqués. Une note de droit d'auteur (copyright) doit également être indiquée.

Pour publier des articles de [Mondialisation.ca](#) en format papier ou autre, y compris les sites Internet commerciaux, contactez: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)

[Mondialisation.ca](#) contient du matériel protégé par le droit d'auteur, dont le détenteur n'a pas toujours autorisé l'utilisation. Nous mettons ce matériel à la disposition de nos lecteurs en vertu du principe "d'utilisation équitable", dans le but d'améliorer la compréhension des enjeux politiques, économiques et sociaux. Tout le matériel mis en ligne sur ce site est à but non lucratif. Il est mis à la disposition de tous ceux qui s'y intéressent dans le but de faire de la recherche ainsi qu'à des fins éducatives. Si

vous désirez utiliser du matériel protégé par le droit d'auteur pour des raisons autres que "l'utilisation équitable", vous devez demander la permission au détenteur du droit d'auteur.

Contact média: [media@globalresearch.ca](mailto:media@globalresearch.ca)